



Le Sel de l'Attert (suite) *Juillet/août 2023*

Les Amis de Lourdes

Le tirage a eu lieu le 29 mai dernier ; il y avait 1 096 membres.

Ont gagné une bourse de 360 euros pour un pèlerinage à Lourdes :

- Unité pastorale du Val d'Attert
- Jacqueline Mernier, voie de la Liberté 52, à Attert
- Jean-Marie-Thommes, Le Routy 275, à Heinstert.

Vente de jus de pommes au profit de « Sabaïdi – Enfants du Monde »

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous procurer du jus de pommes BIO – en poche de 3 litres, au prix de 9 €. Ces poches sont vendues au profit de Sabaidi-Enfants du Monde. Une fois entamées, le temps de conservation est de 3 mois, grâce à l'absence d'oxygène dans la poche. Les personnes intéressées peuvent s'adresser à francis.lepere@yahoo.fr ou par téléphone, au 0496 / 801 144.

À l'agenda

Du lundi 3 au jeudi 6 juillet :

Retraite diocésaine prêchée par l'abbé Claude Gerard à Beuraing : « La dévotion mariale dans la vie du prêtre »

Du lundi 24 au vendredi 28 juillet :

Session du renouveau charismatique à Maredsous

Du mardi 1^{er} au dimanche 6 août :

Journées mondiales des jeunes (JMJ) au Portugal

Samedi 26 août, à 20 h, en l'église de Tontelange :

Festival Musique dans la Vallée : concert « Liszt, rien que Liszt », avec au piano Eliane Reyes et Jean-Claude Vanden Eynden et autour du piano la mezzo-soprano Cécile Lastchenko et le baryton-basse Sébastien Parotte.

Nouvelles de la catéchèse

A fait la Première des communions le 4 juin à Nobressart :

Evy Ansiaux

Ont été confirmés le 4 juin à Nobressart :

Guissa Ansiaux, Julian Bertic, Samuel Carlier, Lise Cayphas, Hugo De Coster, Romain de Nève de Roden, Louise Dewitte, Gwenaelle Dumon, Charles Godichal, Claralyn Guedes Jorge, Loukas Guedes Jorge, Thomas Hamori, Emilie Langen, Estelle Manguette, Noëlla-Marie Ney, Thomas Siméon

□ Rubrique « Je lis, je partage »

« *Au-delà de moi* », *La prière comme anti-selfie*

Franck Andriat

Éd. Salvator, 2022



Résumé

L'auteur explique vouloir partager, en toute humilité, tendresse et fragilité, des pistes de réflexion pour qui cherche un sens à sa vie, à la découverte d'un mieux, d'un plus juste, d'un plus aimant. Pour lui servir de guide, il a choisi le « Notre Père » chrétien qu'il estime être un cadeau de Jésus à toutes les croyances et convictions.

Certains trouveront ses paroles iconoclastes, mais il les a reçues en toute liberté, en dehors de tout dogme, même de toute religion. « Quand je dis Dieu, dit-il, je parle de ce que ma raison ne peut pas concevoir, de cet indicible, cette lumière qui me dépasse » (p. 11)

« Dieu est un murmure, un baiser, un sourire, un réfugié, un sans-papiers, un pauvre. Jésus a montré son visage. » (p. 51)

« Dieu n'est jamais acquis. Ma matérialité, ma condition humaine me séparent de lui et seules la méditation et la prière peuvent me conduire à tisser le lien. (...) La relation avec Dieu est un chantier sans fin » (p. 71)

« Le miracle survient lorsque je me laisse déborder par Dieu (...) qui lave mes souffrances (...) je vis un nirvana (...) peu importent les mots. Il est au-dedans de moi le plus petit qui existe et le plus grand qui puisse exister » (p. 81)

« Je ne peux atteindre Dieu qu'en l'aimant sans mesure et l'aimer sans mesure, c'est le laisser m'aimer moi. » (p. 81)

Mon avis

Un texte partagé en toute liberté en méditant le « Notre Père » : un bon moyen de briser l'isolement, dit-il, dans lequel nous enferment, surtout les jeunes, les réseaux de toutes sortes qui nous focalisent sur nous-mêmes (selfie par exemple). En termes poétiques et presque mystiques, l'auteur encourage le lecteur à prendre le temps de la contemplation dans la prière notamment.

En réalité, Franck Andriat n'est pas si iconoclaste. Il redécouvre la richesse du silence et des pratiques spirituelles de la chrétienté qui lui apportent une énergie pour capter les belles choses qu'il peut connaître autour de lui et qui redonnent goût et sens à sa vie. Il faut pouvoir entrer dans sa méditation pour partager avec lui les découvertes qu'il cherche à communiquer. Son livre parlera sans doute surtout à celles et ceux qui arrivent à goûter le charme d'une certaine poésie. (HM)

□ **Témoignage**

Sur le chemin de Compostelle, une expérience inoubliable (Yvan Pomes)

Parti de Biarritz (France) le 31 mars 2023, à 8h du matin,
je suis arrivé à Compostelle le samedi 13 mai 2023 à 12h30,
après 45 jours et 880 km parcourus.



Comment j'en suis arrivé là ...

Suite à un AVC fin octobre 2021 et une semaine d'hospitalisation, j'ai commencé un programme de révalidation en logopédie et en kinésithérapie. Petit à petit, j'ai eu la chance de récupérer la parole et la mobilité. Tout naturellement, l'envie m'est venue de remercier Dieu et la Vie. Et pourquoi pas par quelques jours sur le chemin de Compostelle. Mathilde, la kiné qui m'a vu évoluer depuis le premier jour, a immédiatement trouvé l'idée originale et s'est employée à rendre la chose possible. Les quelques jours sont devenus le chemin complet. Je l'en remercie profondément.

À chacun son chemin

La raison pour laquelle on part sur le chemin, ce que l'on recherche dans cette expérience de vie et la route que l'on emprunte sont propres à chacun. J'ai choisi le « Camino del Norte ». 5 à 10 % des pèlerins empruntent cette voie contre 80 % pour le « Camino del Frances », un peu plus au sud. Le Camino del Norte démarre de Irun, ville frontalière avec la France, puis San Sébastian et Bilbao en pays basque espagnol, Santander et Portugaleta en Cantabrie, Gijon en Asturie, Ribadeo et Compostelle en Galice. À travers toute l'Espagne, le chemin est particulièrement bien balisé. À chaque embranchement de route ou de ruelle, une flèche jaune, un coquillage ou une borne « jacquaire » vous indique le chemin à suivre.

Une auberge vous attend à intervalle régulier. Les premiers arrivés étant les premiers servis, un coup de téléphone la veille ou en cours de journée vous permet de réserver un lit pour la nuit. En plus des auberges, des pensions privées sont également disponibles. Enfin, de nombreuses applications sur internet vous renseignent également sur les lieux, chemins, auberges, hôtels et pensions disponibles le long du chemin. Parfois, pour quelques km de plus (ou de moins), un chemin alternatif vous permet de visiter un point de vue supplémentaire, un bâtiment historique, une église ou un monastère de renom.

La vie sur le chemin

Marcher seul, en couple ou avec des amis ; penser à tout, à rien ou au caillou devant sa chaussure ; rencontrer les autres et parler à chacun avec le même enthousiasme est un vrai bonheur. Plus de « vous ». « Olla » et la discussion s'engage, superficielle au début, puis plus profonde au fur et à mesure que l'on marche ensemble. On se sépare puis on se retrouve une heure, un jour, une semaine plus tard ou plus jamais. En auberge, un lit (lits superposés) en dortoir (cinq à trente places – n'oubliez pas vos boules « quies ») coûte une dizaine d'euros la nuit. À ce prix, vous disposez d'un lit, d'une douche et d'une cuisine avec au minimum un four à micro-ondes. Vous vous débrouillez pour faire vos courses au « supermercado » du coin. Les auberges sont souvent modernes et toujours très bien tenues. Parfois pour quelques euros de plus, l'auberge prévoit le repas du soir, communautaire dans ce cas. On y raconte sa journée ou sa vie dans toutes les langues de la terre. Que du bonheur. Puis on va rapidement au lit, car le lendemain on reprend le chemin vers 8h. Les auberges ne sont pas des hôtels. L'auberge est parfois « donativo », à savoir gratuite moyennant une tirelire au bon vouloir des pèlerins.

Saint Jacques de Compostelle

Si Jésus pouvait revenir et chasser à nouveau les marchands du temple...

- L'entrée principale de la basilique est fermée (on y accède par le côté) et la « colonne du pèlerin » y est gardée par deux vigiles intraitables ... sauf si vous achetez un laissez-passer.
- L'encensoir qui a fait la réputation de la basilique est immobile, sauf si ...
- Le sac à dos que vous avez si fièrement porté tout au long du parcours est interdit. Il doit être mis sous clef à l'extérieur de la basilique. Il paraît que de si nombreux terroristes se cachent parmi les pèlerins.
- La « compostella » est un document délivré par les autorités de Compostelle qui certifie que vous avez fait le chemin de Compostelle, au moins partiellement. Il est toujours gratuit, mais on y a rajouté un document qui certifie le nombre de km parcourus sur base de votre « credential » (sorte de carte d'identité « pèlerin » que vous faites estampiller dans chaque auberge). Ce document est payant. La basilique reste (n'est plus que) un beau bâtiment richement décoré.

Le miracle de Compostelle

Merci à Dieu et à la Vie de m'avoir rendu mes deux jambes et le cœur qui va avec. Merci à ma famille et à mes amis pour tous leurs encouragements. Merci à tous ceux qui, le long du chemin, m'ont souhaité « Buen camino ». Merci à vous, pèlerins espagnols, français, allemands, anglais, belges, irlandais, anglais, australiens, américains, canadiens, coréens, taiwanais, néo-zélandais, russes, estoniens, indonésiens : sans vous, je n'aurais pas pu vivre cette magnifique expérience.

À suivre

Au cours de mon chemin, je n'ai malheureusement pas rencontré d'Africains. Je passe donc le flambeau à l'abbé Arnaud et à l'abbé Leubrunet, pour qu'un jour ils relèvent le défi et aient le bonheur de vivre cette expérience parfois éprouvante, mais combien enrichissante.

□ *Catéchèse*

Extrait de Youcat (suite)

Chapitre II : Dieu vient à notre rencontre

13. En ce qui concerne la foi, l'Église peut-elle se tromper ?

En ce qui concerne la foi, l'ensemble des croyances ne peut pas se tromper, car Jésus a promis à ses disciples qu'il leur enverrait l'Esprit de vérité pour les garder dans la vérité (*Jn 14, 17*). De même que les disciples ont cru en Jésus de tout leur cœur, ainsi un chrétien peut avoir une confiance totale dans l'Église quand il cherche le chemin de la vie. Parce que Jésus-Christ lui-même a donné l'ordre à ses Apôtres d'enseigner, l'Église dispose d'un Magistère et elle ne peut se taire. Certes, des membres individuels de l'Église peuvent se tromper et même commettre des fautes graves, mais considérée dans son ensemble l'Église ne peut jamais tomber hors de la vérité de Dieu. À travers les siècles, l'Église porte une

vérité vivante qui est plus grande qu'elle-même. On parle du *depositum fidei*, du dépôt de la foi qu'il s'agit de conserver. Quand cette vérité est ouvertement contestée ou défigurée, l'Église est invitée à faire briller de nouveau « ce qui a été cru partout, toujours et par tous » (*saint Vincent de Lérins, +450*).

Magistère : service d'enseignement confié par le Christ à ses apôtres et à leurs successeurs qui sont assistés du Saint-Esprit pour l'accomplir.

« Méditez souvent la parole de Dieu et permettez à l'Esprit Saint d'être votre maître. Vous découvrirez alors que les pensées de Dieu ne sont pas les pensées des hommes ; vous serez alors amenés à contempler le vrai Dieu et à regarder les événements avec ses yeux ; vous goûterez en abondance la joie qui découle de la vérité. » (*Benoît XVI, 22 février 2006*)

□ **Informations diverses**

Jesuit Pilgrimage, une nouvelle manière de voyager... en priant !

Imaginez que vous soyez dans le bus, ou confortablement installé dans votre salon. Et, dans le même temps, vous vous retrouvez à Venise, à Rome ou même à Anvers. C'est la proposition que fait la Compagnie de Jésus en lançant cette semaine une belle application à télécharger sur les smartphones. Son nom : Jesuit Pilgrimage (pèlerinage jésuite).

Cette nouvelle application numérique n'est pas seulement un album de voyage. Elle invite à vivre de l'intérieur le cheminement terrestre et spirituel entamé par Ignace de Loyola, il y a quatre siècles. Des lieux où il a séjourné aux villes qui ont contribué à la réussite du projet ignatien, Jesuit pilgrimage « vise à donner une expérience intime des lieux qui ont contribué à faire d'Ignace de Loyola un saint ».

Voici les pays où il est difficile d'être chrétien

L'ONG « Portes ouvertes » vient de publier les résultats 2023 de l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens. 360 millions de chrétiens dans le monde sont persécutés, mis en prison ou tués, soit 1 chrétien sur 7 dans le monde. Et les violences se sont aggravées depuis trente ans. Le pays numéro un de ce triste classement revient à la Corée du Nord, une place que l'Afghanistan avait occupée l'année dernière. Si on considère le critère de la violence contre les chrétiens, c'est le Nigéria qui se démarque tristement : « il représente 89 % des chrétiens tués et 90 % des chrétiens kidnappés dans le monde. Il figure aussi en deuxième position en ce qui concerne les églises attaquées ».

Acte d'expiation suite à la profanation de la basilique Saint-Pierre

Suite à la profanation de l'autel principal de la basilique Saint-Pierre au Vatican, dans la soirée du jeudi 1^{er} juin, une liturgie de réparation s'est déroulée autour de l'autel profané le samedi 3 juin à midi. L'acte liturgique a été présidé par le cardinal Mauro Gambetti, archiprêtre de la basilique Saint-Pierre, accompagné des chanoines et de quelques fidèles. L'auteur de la profanation est un Polonais qui s'était fait peindre sur le dos « Sauvez les enfants d'Ukraine ». Après avoir été capturé par la gendarmerie du Vatican, il a été remis à la police italienne qui l'a obligé à quitter le pays. (*Rédaction, Cité du Vatican, Rome*)

À Ave-et-Auffe, une maison d'accueil diocésaine

Vous cherchez un lieu pour une réunion, une formation, un temps de ressourcement ? Située dans l'entité de Rochefort, à 5 km de Han s/Lesse, dans le petit village d'Ave-et-Auffe, une maison d'accueil vous ouvre ses portes...

Aujourd'hui c'est un nouveau projet qui débute autour d'un groupe porteur. Cinq grandes dimensions en tracent les contours : l'accueil individuel ou l'accueil de groupes ; la tenue de réunions diocésaines (service d'accompagnement, assemblée des doyens, conseil presbytéral, visiteurs des malades...) ; le maintien d'une vie de prière dans la maison (à destination des personnes des environs et des pèlerins) ; le travail de la Parole de Dieu comme terreau de la vie de l'Église ; le cheminement vers la transition et l'écologie intégrale. Infos et réservations : Marie-Christine Wiederkehr 0470 / 100 368 ou 085 / 38 80 85 ou maisonstmarie@diocesedenamur.be